

Arguments en faveur d'un vitalisme finaliste pour penser le fonctionnement du vivant

Par ELIAS SAMRAKANDI

Les biologistes sont principalement matérialistes. Ils pensent pouvoir rendre compte du fonctionnement du vivant à partir de la simple considération des mécanismes se produisant dans la matière. Cette métaphysique du vivant qui pouvait se justifier jusque dans les années 90 ne nous semble plus tenable aujourd'hui du fait des avancées de la biologie elle-même. Nous tâcherons donc de justifier le nécessaire dépassement de la métaphysique matérialiste afin de penser le fonctionnement du vivant à partir de la discussion de quelques données de la biologie contemporaine. Au matérialisme, nous proposerons de substituer un vitalisme de structure finaliste — dont la structure précise ne sera pas explicitée — mieux à même, pensons nous, de rendre raison du fonctionnement des vivants.